

Réseaux d'échanges de savoirs

Il y a en France cinq cents réseaux d'échanges réciproques de savoirs. À Louviers quelques personnes en ont mis un en route.

FREDERIC INITIE GUITE A L'INFORMATIQUE, Guite apprend le patchwork à Francine et à Rose-Éliane, Fatima a appris à Gervaise et à Pauline à faire le couscous, Geneviève échange avec Béatrice son expérience du soin des enfants...

Un réseau d'échanges réciproques des savoirs met en relation des personnes partageant leur savoir-faire intellectuel ou sportif, leurs connaissances, leurs expériences, et cela gratuitement.

Un exemple : Geneviève initie une dizaine de femmes et deux enfants à l'art des compositions florales avec des fleurs des champs. Une femme marocaine reste en retrait, regardant seulement... Au bout d'un long moment elle se lève soudain, va chercher mousse et fleurs, et compose son bouquet. Son visage s'ouvre, s'illumine peu à peu. Elle repart chez elle visiblement ravie emportant sa coupe fleurie.

Après de nombreux contacts avec les services sociaux, la mairie, les associations, nous réalisons une après-midi "porte ouverte à tous" dans une salle de la mairie.

Les fils s'entrecroisent, le réseau se tisse. Une salle de quartier est mise à notre disposition deux après-midi par mois. Là commencent des échanges : gâteaux arabes, couture, conversation en français, jeux de société, etc.

Un foyer-logement de personnes âgées nous demande d'animer une après-midi d'échanges, de manière à instaurer des relations entre les résidents et avec les personnes de l'extérieur. Une équipe d'animation dont je fais partie se met en place. Elle a ses hauts et ses bas. Il faut apprendre à travailler ensemble, à tenir compte de la disponibilité de chacun.

Voilà ce que disent quelques participants :

" Je ne savais pas que cela pouvait être si intéressant. Et ici, on est libre ! Je suis indépendante. "

" Je viens, car j'ai besoin d'aide, de soutien moral. "

" Elles – *les femmes marocaines* – sont contentes de se retrouver et de rencontrer des françaises. "

" Quand j'offre quelque chose, c'est moi qui apprend le plus : la patience, l'amitié, la connaissance d'autres cultures, la confiance en soi et l'apprentissage de l'enseignement. Car enseigner, c'est dur ! En fait, dans un échange, il y a plusieurs échanges. "

L'essentiel ne serait-il pas que chaque homme puisse entrer dans une relation d'échange, où recevoir et donner fonderaient une communication d'amitié ?

Sœur Jeanne-Myriam LALLEMENT
Prieuré Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
Quatremare (Eure) ■